

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

Patrick Bellehumeur et André Guillemette
Service de surveillance, recherche et évaluation

Marie-Andrée Bossé
Service de prévention et promotion

François Tremblay
Service en prévention et contrôle des risques
d'origine biologique et environnementale

Avec la collaboration de Josée Payette
Service de surveillance, recherche et évaluation

Direction de santé publique
Octobre 2013

Lanaudière et ses territoires de RLS



**Les comportements sexuels
chez les élèves de 14 ans et plus**

Les comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus

Conception, analyse, rédaction et traitement des données

Patrick Bellehumeur, Service de surveillance, recherche et évaluation
André Guillemette, Service de surveillance, recherche et évaluation
Marie-Andrée Bossé, Service de prévention et promotion
François Tremblay, Service en prévention et contrôle des risques d'origine biologique et environnementale
Josée Payette (coll.), Service de surveillance, recherche et évaluation

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

Comité de lecture

Service de prévention et promotion : Geneviève Gagnon

Service de surveillance, recherche et évaluation : Élizabeth Cadieux, Christine Garand,
Louise Lemire et Geneviève Marquis

Commission scolaire des Affluents : Stéphanie Houle

Conception graphique et mise en page

Micheline Clermont

On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière
245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8
Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229
Patrick Bellehumeur, poste 4324 ou patrick.bellehumeur@ssss.gouv.qc.ca
André Guillemette, poste 4212 ou andre_guillemette@ssss.gouv.qc.ca

La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :
www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia sous l'onglet *Nos publications*

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

BELLEHUMEUR, Patrick, André GUILLEMETTE, Marie-Andrée BOSSÉ, François TREMBLAY et Josée PAYETTE (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Les comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, Service de prévention et promotion et Service en prévention et contrôle des risques d'origine biologique et environnementale, octobre 2013, 24 pages.

Note : Le genre masculin est employé indifféremment dans le texte pour identifier les filles et les garçons.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2013

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011*

Dépôt légal

Quatrième trimestre 2013

ISBN : 978-2-89669-176-0 (version imprimée)

978-2-89669-177-7 (version PDF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
▶ Considérations méthodologiques	6
Signification des données	6
Tests statistiques.....	6
Limites des résultats.....	6
Comparabilité des résultats	6
Quelques considérations entourant les comportements sexuels.....	6
▶ Quelques résultats en bref	7
▶ Relations sexuelles consensuelles	8
▶ Âge à la première relation sexuelle consensuelle	10
▶ Nombre de partenaires sexuels à vie	11
▶ Utilisation du condom	13
▶ Synthèse et discussion	16
▶ Interventions	17
Conclusion	18
Références bibliographiques	19
Annexe	21

INTRODUCTION

L'adolescence constitue une période de la vie qui augure d'importantes transformations physiques et psychologiques chez le jeune (Camous, 2011). L'adolescence annonce, entre autres, les premières expériences sexuelles et, dans certains cas, l'adoption de comportements à risque (Pica, Leclerc et Camirand, 2012). Leur combinaison peut alors contribuer à la présence d'infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) et à la survenue de grossesses à l'adolescence.

Les taux élevés de fécondité et d'interruptions volontaires de grossesse chez les Lanaudoises de moins de 20 ans (Guillemette, Garand et Payette, 2012) et la hausse du taux d'incidence des ITSS depuis quelques années (Cadieux et autres, 2013; MSSS, 2008) confirment l'obligation de bien documenter les comportements sexuels à l'adolescence. Ce fascicule aide à cibler les populations les plus à risque et il contribue à la mise en place d'activités de promotion de la santé et de prévention adaptées et efficaces.

Les comportements sexuels et l'usage de moyens contraceptifs et de protection ont déjà été documentés dans Lanaudière (Simoneau et autres, 2011; Guillemette et Bossé, 2009). Outre le fait qu'elle date un peu, l'information présentée ne concerne pas spécifiquement les adolescents puisqu'elle se rapporte à la population de 12 ans et plus.

Le présent fascicule offre une mise à jour de certaines de ces données pour Lanaudière et ses deux territoires de réseau local de services en tirant profit des résultats de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*. Il concerne un seul sous-groupe de la population, soit les jeunes du secondaire de 14 ans et plus. Il propose, dans un premier temps, une courte énumération de certaines considérations méthodologiques propres à l'EQSJS 2010-2011. Sont ensuite présentées les principales statistiques quant à la prévalence des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus, à l'âge d'initiation, au nombre de partenaires à vie et à l'usage du condom. Une synthèse et une discussion des résultats ainsi qu'une section identifiant les interventions servant à prévenir les ITSS et les grossesses à l'adolescence complètent le document.

La diffusion des résultats de ce volet de l'EQSJS 2010-2011 devrait être utile au travail des intervenants et des décideurs des réseaux de la santé et des services sociaux et de l'éducation ainsi que du milieu communautaire impliqués dans la prévention des ITSS et des grossesses à l'adolescence.

À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé buccodentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, les activités physiques de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 « est constituée de tous les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010 » (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été rempli par 63 196 élèves répartis dans seize régions socio-sanitaires du Québec entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanauchois de répondants représente environ 16 % des 27 419 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanauchois afin d'obtenir des estimations fiables à l'échelle de ses deux territoires de réseau local de services (RLS)¹. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au www.stat.gouv.qc.ca sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au www.bdso.gouv.qc.ca sous le thème « Santé - Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanauchoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au www.agencelanaudiere.qc.ca/syija.

¹ La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, notamment, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012).

Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : relations sexuelles consensuelles et niveau scolaire), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)². Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du fichier maître de l'EQSJS déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII) de l'ISQ, sont comparées à l'aide d'un seul test, soit la comparaison de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

Peu importe la problématique considérée, les tests statistiques de comparaison sont toujours faits entre les sexes et entre les niveaux scolaires, et ce, pour tous les territoires. Les comparaisons interterritoriales sont réalisées en mettant en parallèle, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et, d'autre part, le reste du Québec (l'ensemble du Québec moins Lanaudière)³. Les deux territoires de RLS lanauois sont aussi comparés entre eux.

En général, seules les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

Limites des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

Comparabilité des résultats

Il importe finalement de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écarts entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourrait résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

Quelques considérations entourant les comportements sexuels

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 présentés dans ce fascicule établissent la prévalence à vie des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus. Puisque peu d'entre eux sont inscrits à la 1^{re} ou 2^e secondaire, ces deux niveaux scolaires sont regroupés pour les fins de l'analyse.

Les rapports sexuels forcés, c'est-à-dire sans le consentement commun des partenaires, ne sont pas pris en compte. Il en est de même pour la fréquence ou le nombre des relations sexuelles avec consentement.

² Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).

³ Au moment de la réalisation de ce fascicule, il était problématique de créer une entité géographique correspondant au « Québec moins un territoire de RLS ». C'est pourquoi les indicateurs propres à chacun des territoires de RLS lanauois sont comparés à ceux du « Québec moins la région de Lanaudière ». Ce choix méthodologique pourrait générer un biais puisque l'un des territoires de RLS lanauois est toujours exclu de la comparaison. Ce biais demeure cependant négligeable, car la population de chacun des territoires de RLS lanauois représente autour de 3 % de la population du reste du Québec.

Il est à noter que l'enquête ne s'est pas intéressée au sexe du ou des partenaires ou sur l'orientation sexuelle des élèves du secondaire.

L'indicateur relatif à l'usage du condom fait seulement référence à la dernière relation sexuelle consensuelle. Il ne permet donc pas de mesurer la fréquence de son utilisation. L'enquête n'a également pas considéré l'usage d'autres moyens contraceptifs lors des relations sexuelles vaginales consensuelles.

Le questionnaire de l'enquête offrait, aux élèves ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle, la possibilité de ne pas répondre aux questions de la section plus détaillée

sur les comportements sexuels. Pour les cas où cela a été fait, l'ISQ a imputé des valeurs aux questions demeurées sans réponse. Cette imputation repose sur l'hypothèse que les non répondants ont des comportements sexuels similaires à ceux des élèves ayant des caractéristiques semblables.

Les données de l'EQSJS 2010-2011 peuvent être entachées d'une sous-déclaration ou d'une sur-déclaration. La première résulterait de la gêne ou de la honte de parler de ses comportements sexuels, alors que la seconde pourrait être associée à de la vantardise ou de la bravade (Pica et autres, 2012). Une validation des résultats de l'enquête confirme toutefois leur qualité et leur précision.

QUELQUES RÉSULTATS EN BREF

Comparativement au reste du Québec⁴

La région de **Lanaudière** présente des proportions **plus élevées** :

- ✓ d'élèves ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie :
 - orale, vaginale ou anale (filles, sexes réunis et 2^e cycle);
 - orale (filles, sexes réunis et 2^e cycle);
 - vaginale (filles, garçons, sexes réunis, 2^e cycle et 2^e cycle en formation générale);
 - anale (filles, sexes réunis et 2^e cycle).
- ✓ d'élèves ayant eu une première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans :
 - orale, vaginale ou anale (filles et sexes réunis);
 - orale (filles et sexes réunis);
 - vaginale (filles et sexes réunis).
- ✓ de filles ayant eu au moins une relation sexuelle orale consensuelle et trois partenaires ou plus à vie.

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Nord** possède des proportions **plus élevées** :

- ✓ d'élèves ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie :
 - orale, vaginale ou anale (filles, sexes réunis, 2^e cycle et 2^e cycle en formation générale);
 - orale (filles, sexes réunis et 2^e cycle);
 - vaginale (filles, sexes réunis, 2^e cycle et 2^e cycle en formation générale);
 - anale (filles, sexes réunis, 2^e cycle et filles du 1^{er} cycle).
- ✓ d'élèves ayant eu une première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans :
 - orale, vaginale ou anale (filles et sexes réunis);
 - orale (filles et sexes réunis);
 - vaginale (filles et sexes réunis);
 - anale (sexes réunis).

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Sud** a des proportions **plus élevées** :

- ✓ d'élèves ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie :
 - orale, vaginale ou anale (filles et sexes réunis);
 - orale (filles, sexes réunis et filles du 2^e cycle);
 - vaginale (filles, sexes réunis et filles du 2^e cycle).

Des proportions plus élevées dans le territoire de RLS de Lanaudière-Nord que dans celui du RLS de Lanaudière-Sud⁵ :

- ✓ d'élèves du 2^e cycle ayant au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie :
 - orale, vaginale ou anale (sexes réunis);
 - orale (sexes réunis).

⁴ Les différences territoriales selon l'année scolaire (1^{er} et 2^e secondaire, 3^e secondaire, etc.) ne sont pas présentées dans ce tableau sommaire.

⁵ Aucun indicateur propre au territoire de RLS de Lanaudière-Sud n'est significativement supérieur à celui du territoire de RLS de Lanaudière-Nord.

RELATIONS SEXUELLES CONSENSUELLES

Parmi les 19 100 élèves de 14 ans et plus inscrits dans les écoles secondaires lanauchoises en 2010-2011, autour de 42%⁶ ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie (Tableau 1). Cette proportion correspond à environ 7 950 élèves, soit 3 550 pour le territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 4 400 pour celui du Sud. Toujours durant leur vie, environ 37 % des élèves affirment avoir eu au moins une relation orale, quelque 36 % une relation vaginale et 8,0 % une relation anale (Tableaux A1, A2 et A3 en annexe).

Sauf pour les relations sexuelles anales consensuelles, les filles de tous les territoires concernés présentent des proportions plus élevées que celles des garçons. Il ressort également que le fait d'avoir eu une relation sexuelle consensuelle, peu importe le type, augmente avec le niveau scolaire.

Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête ne font pas ressortir de différences significatives en fonction du type de parcours scolaire⁷ parmi les élèves du 1^{er} cycle. Les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont les seuls à contredire ce constat, car ceux qui ne sont pas inscrits à la formation régulière sont plus nombreux, en proportion, à avoir déjà eu une relation sexuelle, orale ou vaginale, consensuelle (Tableaux A1 et A2 en annexe). Au 2^e cycle du secondaire, les élèves québécois inscrits dans une formation autre que régulière présentent des pourcentages plus importants d'élèves ayant déjà eu au moins une relation sexuelle consensuelle, qu'elle soit orale, vaginale ou anale.

Les élèves de la région lanauchoise et de ses deux territoires de RLS sont proportionnellement plus nombreux que les élèves du reste du Québec à avoir déjà eu au moins une relation sexuelle consensuelle. Ces différences s'observent plus particulièrement chez les filles et les élèves du 2^e cycle. L'analyse des rapports sexuels selon le type fait généralement état des mêmes différences.

Les filles et les garçons des deux territoires de RLS lanauchois présentent des proportions similaires d'élèves ayant déjà eu au moins une relation sexuelle consensuelle lorsque tous les niveaux scolaires sont confondus, et ce, peu importe le type de relation sexuelle. Il ressort toutefois que les élèves du 2^e cycle du secondaire du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à avoir eu une relation sexuelle orale ou vaginale consensuelle que leurs homologues du Sud.

Tableau 1

Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	45,0 (+)	39,2 (+)	41,6 (+)	37,1
Filles	51,4 (+)	42,4 (+)	46,0 (+)	38,2
Garçons	39,2	35,8	37,2	35,9
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	28,6	24,6	26,5	25,2
3 ^e secondaire	42,6 (+)	25,5	32,9	29,0
4 ^e secondaire	48,4 (+)	46,7	47,4 (+)	40,2
5 ^e secondaire	61,2 (+)	57,6	59,0 (+)	51,5
Filles				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	31,4 *	24,9	27,7	24,8
3 ^e secondaire	48,2 (+)	23,1 *	34,1	27,3
4 ^e secondaire	59,1 (+)	50,2	53,5 (+)	42,4
5 ^e secondaire	62,5	64,4	63,7 (+)	53,8
Garçons				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	26,8 *	24,4 *	25,6	25,4
3 ^e secondaire	37,2	27,8	31,8	30,6
4 ^e secondaire	37,4	42,8	40,6	38,0
5 ^e secondaire	59,9 (+)	48,6	53,2	49,0
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	28,6	24,6	26,5	25,2
2 ^e cycle ²	49,3 (+)	42,0	44,9 (+)	39,4
Cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	31,4 *	24,9	27,7	24,8
Filles 2 ^e cycle ²	55,5 (+)	45,4	49,4 (+)	40,5
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	26,8 *	24,4 *	25,6	25,4
Garçons 2 ^e cycle ²	43,1	38,2	40,2	38,2
Parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation régulière	25,2 *	24,1	24,6	24,7
Autres formations	49,6 *	31,1 **	42,7 *	28,9
2^e cycle²				
Formation régulière	48,3 (+)	41,7	44,1	38,5
Autres formations	53,2 *	50,2 *	52,5	51,7

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

⁶ Dans le but d'alléger la lecture, les pourcentages dont la valeur est égale ou supérieure à 10 % sont arrondis à l'unité dans le texte. Ils sont toutefois arrondis à une décimale dans les figures.

⁷ Le parcours scolaire correspond au type de formation dans lequel l'élève est inscrit. Pour les besoins de l'EQSJS 2010-2011, les types de formation sont regroupés en deux catégories : 1) la formation générale; 2) les autres formations (axées sur l'emploi, pour élèves en difficulté, etc.).

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 laissent entrevoir des liens entre, d'une part, la proportion d'élèves de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) et, d'autre part, leurs caractéristiques sociodémographiques et scolaires (Tableau 2).

Les élèves lanaudois et québécois de 14 ans et plus ayant déjà eu au moins une relation sexuelle consensuelle sont ainsi proportionnellement plus nombreux lorsqu'ils vivent dans une famille reconstituée, monoparentale, d'accueil, etc. plutôt qu'avec leurs parents biologiques ou adoptifs (famille biparentale)⁸. Il en est de même quand leurs parents sont moins scolarisés ou lorsqu'ils résident dans des milieux défavorisés aux plans matériel et social⁹.

Des études l'ayant déjà démontré (Pica, Leclerc et Camirand, 2012), les élèves qui jugent leur performance scolaire sous la moyenne sont, toutes proportions gardées, plus nombreux que les autres élèves à avoir eu au moins une relation sexuelle consensuelle.

Le fait d'avoir eu une relation sexuelle n'est pas indépendant de l'adoption de certains comportements à risque. Les fumeurs actuels de la cigarette (fumeurs quotidiens et occasionnels au cours des 30 derniers jours), les consommateurs d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois, ainsi que les élèves classifiés « feu jaune » ou « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues¹⁰ présentent tous des proportions supérieures d'élèves ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle.

Toutes les associations présentées précédemment sont généralement observées pour les élèves de la région de Lanaudière, de ses deux territoires de RLS et de l'ensemble du Québec. Il en est de même lorsque chacun des types de relation sexuelle est considéré séparément (données non présentées).

Tableau 2

Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie selon certaines caractéristiques et habitudes de vie, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Situation familiale				
Biparentale	39,0	36,4	37,4	31,8
Autres ¹	51,7	43,6	47,3	45,3
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Inférieur au DES	59,1	58,1	58,7	46,6
DES	42,8	40,5	41,7	43,7
Études postsecondaires	43,6	37,6	39,8	35,4
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
Très favorisé	43,9	39,5	38,8	33,6
Très défavorisé	49,8	43,6	47,1	39,2
Autoévaluation de la performance scolaire				
Au-dessus de la moyenne	37,9	34,9	36,1	31,1
Dans la moyenne	49,1	40,6	44,3	39,1
Sous la moyenne	46,1	45,4	45,7	46,1
Fumeur actuel de cigarettes				
Oui	83,2	78,2	80,5	79,8
Non	38,6	33,9	35,8	32,1
Consommateur d'alcool au cours des douze derniers mois				
Oui	52,9	47,2	49,6	46,8
Non	12,3 *	12,6 *	12,5	11,4
Consommateur de drogues au cours des douze derniers mois				
Oui	71,6	66,1	68,5	66,0
Non	28,3	24,6	26,1	22,1
Indice DEP-ADO				
Feu vert	38,9	32,9	35,4	30,2
Feu jaune	76,7	77,5	77,1	74,4
Feu rouge	81,9	79,5	80,5	82,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

DES : Diplôme d'études secondaires.

¹ La catégorie « Autres » regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

⁸ Les croisements présentés dans ce fascicule concernent seulement deux variables à la fois. Des élèves peuvent présenter plus d'un facteur de protection ou de risque associé à leurs comportements sexuels. Il faut aussi retenir que les données de l'EQSJS 2010-2011 n'établissent pas une relation de cause à effet entre deux variables. Elles permettent, tout au plus, de confirmer ou d'infirmer l'existence d'une association entre elles.

⁹ Les lecteurs sont invités à consulter le document intitulé *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006* (Guillemette, Simoneau et Payette, 2010) afin de prendre connaissance de la signification de l'indice de défavorisation et de ses composantes matérielle et sociale. Le document est disponible sur le site Web de l'Agence au www.agencelanaudiviere.qc.ca/syilia sous l'onglet « Nos publications ».

¹⁰ L'indice DEP-ADO est une grille de dépistage de la consommation problématique de substances psychoactives qui classe les jeunes en trois catégories appelées « feu vert », « feu jaune » et « feu rouge ». Les jeunes classifiés « feu vert » ne démontrent aucun problème évident de consommation. Les jeunes catégorisés « feu jaune » présentent des problèmes émergents de consommation pour qui une intervention de prévention indiquée est envisagée. Les jeunes ayant des problèmes importants de consommation et pour qui une intervention par le Centre de réadaptation en dépendance de Lanaudière est suggérée sont jugés « feu rouge » (Guillemette et Peterson, 2013). Le document traitant de ce sujet pour la région de Lanaudière est disponible sur le site Web de l'Agence au www.agencelanaudiviere.qc.ca/syilia sous l'onglet « Nos publications ».

Les caractéristiques psychosociales des élèves et la violence dans leurs relations amoureuses, qu'elle soit infligée ou subie, sont intimement liées à la prévalence des rapports sexuels consensuels (Tableau 3).

Les proportions d'élèves de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) sont ainsi plus importantes chez ceux qui vivent dans un environnement familial procurant un soutien social ou une supervision parentale moins élevés. Le constat est le même pour les élèves avec une faible capacité d'autocontrôle ou dont les relations amoureuses sont empreintes de violence (infligée ou subie).

Tableau 3
Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie selon certaines caractéristiques psychosociales, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Soutien social dans l'environnement familial				
Faible ou moyen	51,7	47,5	49,4	43,0
Élevé	42,2	36,2	38,6	34,7
Supervision parentale				
Faible ou moyen	47,0	44,1	45,3	41,6
Élevé	40,6	28,0	33,4	26,8
Autocontrôle				
Faible ou moyen	46,4	41,2	43,3	39,2
Élevé	36,9	25,5	30,6	23,3
Violence infligée ou subie dans les relations amoureuses				
Violence infligée et subie	85,0	83,4	84,1	77,7
Violence infligée sans en subir	69,8	72,7	71,3	66,8
Violence subie sans en infliger	73,0	65,9	69,2	66,3
Aucune violence infligée ou subie	57,7	51,6	54,3	52,6

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013. © GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Autocontrôle : La capacité d'autocontrôle fait référence à la facilité de l'élève à maîtriser ses impulsions ou ses comportements et à sa capacité d'inhibition. Un élève se situant au niveau élevé de l'indice affirme ne pas dire des choses déplacées, ne pas faire des actions mauvaises pour lui, ne pas s'empêcher de faire des choses correctes et ne pas agir sans réfléchir à toutes les options possibles (Pica et autres, 2013).

Soutien social dans l'environnement familial : Le soutien social dans l'environnement familial fait référence à l'affection, l'intérêt et le soutien que portent les parents à leur enfant. Un élève avec un niveau élevé de soutien social familial répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses parents ou d'un adulte responsable (Pica et autres, 2013).

Supervision parentale : La supervision parentale rend compte de la fréquence à laquelle les parents sont informés des endroits où se trouve leur enfant et avec qui il est lorsqu'il se trouve hors de la maison. Un élève classé au niveau élevé de cet indicateur informe, en moyenne, davantage « souvent » ou « toujours » ses parents à cet égard (Pica et autres, 2013).

Violence infligée ou subie lors de relations amoureuses : La violence infligée ou subie lors de relations amoureuses peut être psychologique (critique méchante, insulte, contrôle excessif), physique (tentative de blesser, bousculade, claques, coup avec blessure, etc.) ou sexuelle (embrassade ou caresse forcée, attouchement non désiré ou relation sexuelle forcée). Il y a violence infligée et subie dès qu'un élève est à la fois agresseur et victime d'au moins un ou l'autre de ces comportements (Pica et autres, 2013).

ÂGE À LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE CONSENSUELLE

Environ 11 % des élèves lanaudois de 14 ans et plus ont eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans (Tableau 4). L'analyse des données selon le type de relation sexuelle consensuelle classe les relations orales et vaginales au premier rang à cet égard. Elles sont suivies par les relations anales.

Les filles et les garçons de Lanaudière semblent présenter des proportions similaires quant à l'âge d'initiation à une première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans. Toutefois, pour l'ensemble du Québec, il ressort que les garçons sont, en proportion, plus précoces que les filles pour les relations orales et anales.

Les élèves et plus particulièrement les filles de Lanaudière et du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont, toutes proportions gardées, plus nombreux que les élèves du reste du Québec à avoir eu une première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans. Les mêmes différences sont observées lorsque les premières relations orales ou vaginales sont considérées séparément. C'est aussi le cas pour les relations anales, mais seulement pour le territoire de RLS de Lanaudière-Nord.

Les filles et les garçons des deux territoires lanaudois affichent des proportions semblables d'élèves ayant eu une première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans.

Tableau 4
Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu une première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans selon le sexe et le type (orale, vaginale ou anale) territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Tous types				
Sexes réunis	12,7 (+)	10,4	11,3 (+)	9,8
Filles	14,7 (+)	9,9	11,8 (+)	8,8
Garçons	10,9	10,9	10,9	10,6
Orale				
Sexes réunis	10,2 (+)	8,2	9,0 (+)	7,8
Filles	11,8 (+)	8,6	9,9 (+)	7,2
Garçons	8,7	7,8	8,2	8,4
Vaginale				
Sexes réunis	9,8 (+)	6,9	8,1 (+)	6,8
Filles	11,4 (+)	6,9	8,7 (+)	6,6
Garçons	8,4	7,0 *	7,6	7,0
Anale				
Sexes réunis	2,5 *(+)	1,2 **	1,7 *	1,2
Filles	np	np	1,0 **	0,6
Garçons	np	np	2,5 **	1,7

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du petit nombre de répondants.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS À VIE

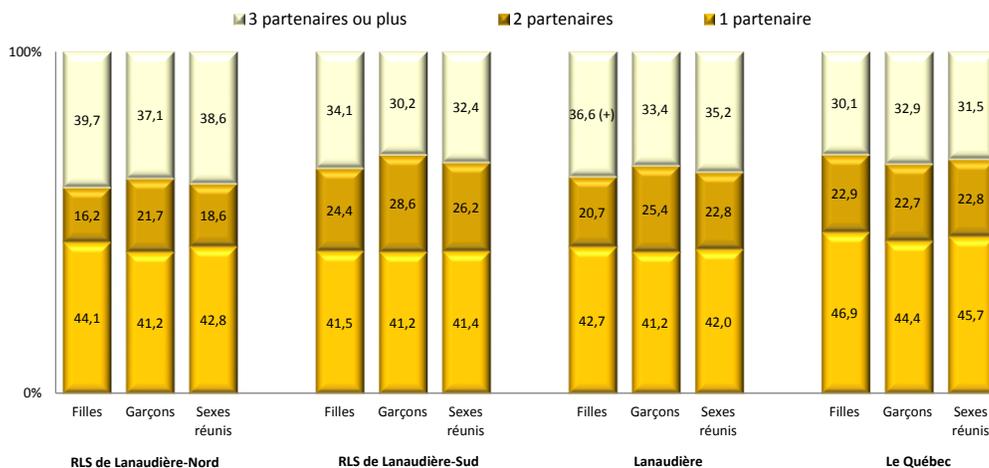
Une part appréciable des élèves lanaudois de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle déclare avoir eu un seul partenaire à vie. C'est le cas d'environ 42 % des élèves ayant eu au moins une relation orale comparativement à 49 % pour les relations vaginales et 69 % pour les relations anales (Graphiques 1, 2 et 3).

Dans le cas des relations orales ou vaginales, autour du tiers des élèves de 14 ans plus actifs sexuellement déclarent avoir eu trois partenaires ou plus au cours de leur vie. Une proportion similaire d'élèves de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation anale déclarent avoir eu deux partenaires ou plus¹¹.

Il importe de retenir que le nombre de partenaires déclarés par les jeunes ne s'applique qu'à un seul type de relation sexuelle avec consentement. Ainsi, pour les élèves ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale, le nombre de partenaires déclarés s'applique seulement à ceux avec qui les jeunes ont eu des relations sexuelles vaginales consensuelles.

Graphique 1

Nombre de partenaires sexuels à vie chez les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle orale consensuelle au cours de leur vie selon le sexe, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %. La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

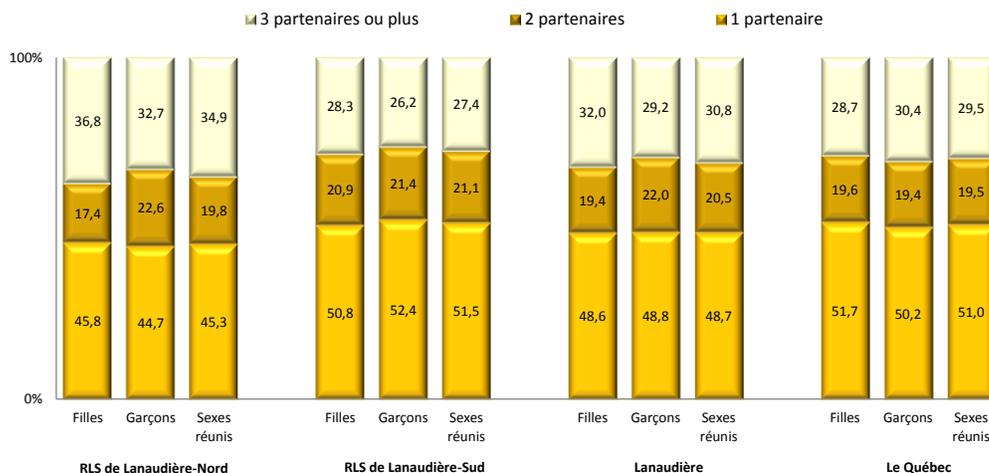
¹¹ Faute d'un nombre suffisant de répondants, les données lanaudoises ne sont pas présentées pour la catégorie « trois partenaires ou plus » parmi les élèves ayant eu au moins une relation sexuelle anale consensuelle au cours de leur vie.

Les comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus

Peu importe le territoire, les filles et les garçons ne se différencient pas quant au nombre de partenaires sexuels à vie pour les relations orales ou vaginales. Les garçons qui

ont déjà eu des relations anales consensuelles sont par contre plus nombreux que les filles à compter deux partenaires ou plus.

Graphique 2
Nombre de partenaires sexuels à vie chez les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie selon le sexe, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

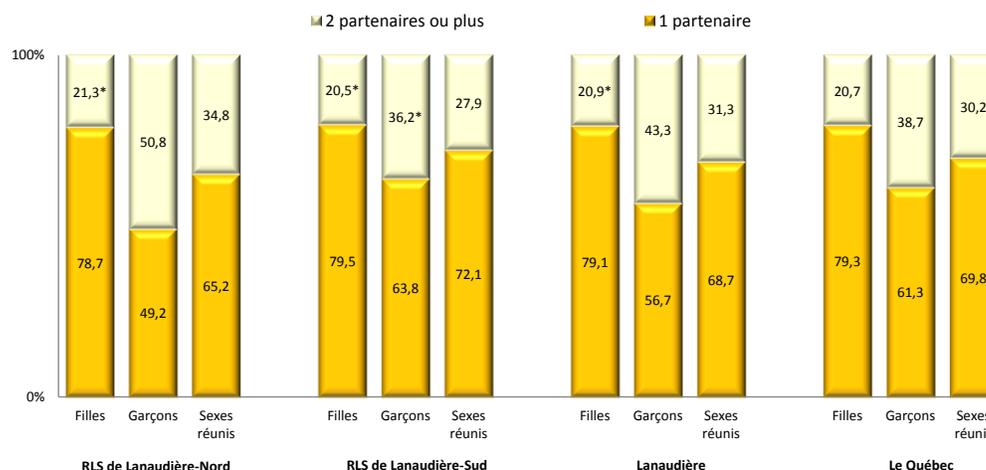


Note : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5%.
 Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

À une exception près, les élèves de la région de Lanaudière, de ses deux territoires de RLS et du reste du Québec affichent des proportions semblables au regard du nombre de partenaires sexuels au cours de leur vie.

Seules les filles de Lanaudière ayant eu au moins une relation sexuelle orale sont, en proportion, plus nombreuses que celles du reste du Québec à déclarer trois partenaires ou plus à vie.

Graphique 3
Nombre de partenaires sexuels à vie chez les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle anale consensuelle au cours de leur vie selon le sexe, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15% et inférieur ou égal à 25%. La valeur doit être interprétée avec prudence.
 Note : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5%.
 Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

UTILISATION DU CONDOM

Cette section présente une analyse de deux sous-groupes d'élèves de 14 ans et plus, soit ceux qui au cours de leur vie ont eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle et ceux ayant déjà eu une relation anale. Il est à noter qu'un élève peut être considéré dans les deux groupes s'il déclare avoir eu ces deux types de comportement.

Parmi les élèves lanauchois de 14 ans et plus faisant partie de l'un de ces deux groupes, environ les deux tiers affirment avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle et un peu moins de la moitié ont fait le même usage lors d'une relation anale (Tableaux 5 et 6). L'usage du condom demeure donc beaucoup moins répandu lors des dernières relations anales que pour les dernières relations vaginales.

L'utilisation du condom, que la relation sexuelle soit vaginale ou anale, est plus fréquente chez les garçons que chez les filles. L'analyse des données de l'EQSJS 2010-2011 fait aussi état d'un lien avec le niveau scolaire puisque la proportion d'élèves ayant fait usage du condom lors de leur dernière relation sexuelle consensuelle diminue d'une année scolaire à l'autre. Toutes ces différences en fonction du sexe ou du niveau scolaire sont constatées pour les élèves de la région de Lanaudière, de ses deux territoires de RLS et du Québec.

Il importe de souligner que tous les territoires considérés dans ce fascicule présentent des pourcentages similaires d'élèves de 14 ans et plus ayant fait usage du condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale ou anale consensuelle.

Tableau 5

Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle chez les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale au cours de leur vie selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et Le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	66,0	66,6	66,3	68,2
Filles	58,9	60,6	59,8	61,9
Garçons	74,5	74,5	74,5	74,9
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	np	np	83,3	83,2
3 ^e secondaire	np	np	70,7	73,1
4 ^e secondaire	67,1	64,8	65,7	66,9
5 ^e secondaire	57,4	58,6	58,1	61,6
Filles				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	np	np	80,2	77,3
3 ^e secondaire	np	np	61,4	68,4
4 ^e secondaire	59,2	60,7	60,1	60,8
5 ^e secondaire	55,2	52,9	53,7	55,9
Garçons				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	np	np	86,0	88,0
3 ^e secondaire	np	np	79,8	77,1
4 ^e secondaire	78,7	70,3	73,5	74,1
5 ^e secondaire	60,1	69,6	65,2	69,1
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	np	np	83,3	83,2
2 ^e cycle ²	np	np	64,1	66,4
Cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	np	np	80,2	77,3
Filles 2 ^e cycle ²	np	np	57,7	60,4
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	np	np	86,0	88,0
Garçons 2 ^e cycle ²	np	np	72,6	73,1

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

np : Donnée non présentée en raison du petit nombre de répondants.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Tableau 6

Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle anale consensuelle chez les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle anale au cours de leur vie selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	51,1	44,0	47,6	50,6
Filles	39,3 *	32,8 *	36,1	42,1
Garçons	64,7	57,0	60,8	58,1
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	np	np	65,1	59,5
3 ^e secondaire	np	np	51,7	51,6
4 ^e secondaire	38,2	54,7	45,7 *	53,5
5 ^e secondaire	46,0	34,8	38,5	44,2
Filles				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	np	np	63,0 *	50,4
3 ^e secondaire	np	np	23,4 **	40,8
4 ^e secondaire	35,7 **	50,6 **	41,3 *	47,5
5 ^e secondaire	42,4 **	27,6 *	31,8 *	36,9
Garçons				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	np	np	67,2 *	63,3
3 ^e secondaire	np	np	73,6	58,9
4 ^e secondaire	42,4 **	58,1 *	51,0 *	59,9
5 ^e secondaire	50,2 **	49,2 *	49,6	52,9
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	np	np	65,1	59,5
2 ^e cycle ²	np	np	44,9	49,2
Cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	np	np	63,0 *	50,4
Filles 2 ^e cycle ²	np	np	32,2	41,3
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	np	np	67,2 *	63,3
Garçons 2 ^e cycle ²	np	np	59,8	56,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

np : Donnée non présentée en raison du petit nombre de répondants.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

L'utilisation du condom est étroitement liée à certains comportements à risque des élèves de 14 ans et plus. Les fumeurs actuels de cigarettes, les consommateurs d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois et les élèves classifiés « feu jaune » ou « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO sont, toutes proportions gardées, moins nombreux que les autres élèves à avoir fait usage du condom lors de leur dernière relation sexuelle¹² (Tableau 7).

La qualité de l'environnement familial et la capacité d'autocontrôle de soi ne sont pas en lien avec le port du condom lors de la dernière relation sexuelle. Il en va par contre tout autrement pour la violence physique ou psychologique dans les relations amoureuses. Les élèves n'ayant pas infligé ou subi de violence sont en effet proportionnellement plus nombreux que les autres élèves à avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle.

Tous ces constats sont confirmés statistiquement avec les données portant sur les élèves des écoles secondaires de l'ensemble du Québec. Les proportions lanauoises présentent des tendances similaires à celles du Québec, mais elles ne sont pas toujours significatives au plan de la statistique.

¹² La mise en commun de certains comportements à risque avec l'usage du condom lors de la dernière relation sexuelle anale consensuelle n'est pas présentée. Les associations sont toutefois semblables.

Tableau 7

Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle chez les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale au cours de leur vie selon certaines habitudes de vie et caractéristiques psychosociales, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Fumeur actuel de cigarettes				
Oui	61,0	63,1	62,1	59,4
Non	67,2	67,7	67,5	70,6
Consommateur d'alcool au cours des douze derniers mois				
Oui	65,4	65,4	65,4	67,5
Non	75,9	81,4	79,3	75,6
Consommateur de drogues au cours des douze derniers mois				
Oui	64,6	60,1	62,2	64,6
Non	68,3	76,6	72,9	74,1
Indice DEP-ADO				
Feu vert	66,7	69,2	68,1	71,2
Feu jaune	67,5	66,0	66,7	64,3
Feu rouge	62,1	56,4	58,8	58,8
Soutien social dans l'environnement familial				
Faible ou moyen	68,2	68,6	68,4	66,8
Élevé	64,7	65,4	65,1	68,8
Supervision parentale				
Faible ou moyen	66,7	65,7	66,1	68,5
Élevé	63,7	68,5	66,0	67,1
Autocontrôle				
Faible ou moyen	66,4	66,0	66,2	68,0
Élevé	68,2	66,2	67,1	70,2
Violence infligée ou subie dans les relations amoureuses				
Violence infligée et subie	60,0	51,9	55,1	57,4
Violence infligée sans en subir	64,4	63,2	63,8	63,5
Violence subie sans en infliger	64,7	78,0	71,6	68,6
Aucune violence infligée ou subie	69,7	71,8	70,8	72,8

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5%.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

SYNTHÈSE ET DISCUSSION

Les données de l'EQSJS 2010-2011 rendent compte de la réalité des jeunes du secondaire dans la région Lanaudoise et ses deux territoires de RLS en ce qui concerne certains de leurs comportements sexuels. C'est environ deux élèves de 14 ans et plus sur cinq qui ont eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie. Il s'agit là d'une différence avec le reste du Québec puisque les jeunes de la région, et plus particulièrement les filles, sont plus nombreux, toutes proportions gardées, à avoir eu au moins une relation sexuelle consensuelle. Le même constat est observé lorsque les trois types de relation sexuelle (orale, vaginale ou anale) sont considérés séparément.

Les filles sont en proportion plus nombreuses que les garçons à avoir eu au moins une relation sexuelle orale ou vaginale consensuelle. Un constat similaire avait déjà été relevé dans l'*Enquête québécoise sur la santé de la population 2008* (EQSP), où les Lanaudoises de 15-17 ans étaient plus nombreuses, en proportion, à être actives sexuellement¹³ que leurs homologues masculins (Simoneau et autres, 2011).

Les données permettent de démontrer le lien entre les relations sexuelles consensuelles et certaines caractéristiques des élèves et de leur milieu de vie. L'environnement familial semble être lié au fait d'avoir eu ou non une relation sexuelle consensuelle. Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 rapportent que les jeunes vivant dans une famille biparentale, avec des parents plus scolarisés ou dans un milieu plus favorisé aux plans matériel et social sont moins nombreux, toutes proportions gardées, à avoir eu une relation sexuelle consensuelle. Il en est de même pour les élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans l'environnement familial ou une supervision parentale élevée. Ces résultats vont dans le même sens que ceux des revues de littérature réalisées par Gosselin et autres (2003) et Otis et autres (2003).

Les comportements à risque, comme le tabagisme et la consommation d'alcool ou de drogues, sont liés avec le fait d'être actif sexuellement. Ce résultat n'est pas nouveau puisqu'il a été confirmé par d'autres études (Galambos et Tilton-Weaver, 1998; Garriguet, 2005).

En comparaison avec le reste du Québec, la proportion de jeunes ayant eu au moins un rapport sexuel avant l'âge de 14 ans est supérieure chez les élèves Lanaudois, et plus particulièrement chez les filles. Le constat est le même pour les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord. Il est difficile d'expliquer ce résultat. Toutefois, la région, et plus spécifiquement celle du Nord Lanaudois, présente des proportions plus élevées de jeunes vivant dans un milieu défavorisé aux plans matériel et social ou avec des parents moins scolarisés (Garand et autres, 2012), ce qui pourrait contribuer à la probabilité accrue d'avoir une relation sexuelle avant 14 ans.

Le nombre de partenaires sexuels est un important indicateur de comportements sexuels à risque, particulièrement en ce qui concerne les ITSS (Rotermann, 2008; McKay, 2004). Les données Lanaudoises démontrent que près du tiers des élèves ayant eu une relation sexuelle orale ou vaginale consensuelle ont eu au moins trois partenaires au cours de leur vie. À l'exception des filles Lanaudoises, qui sont plus nombreuses à avoir eu trois partenaires ou plus lors des relations sexuelles orales consensuelles, cette statistique ne se démarque pas de celle du reste du Québec. Outre le fait que les garçons sont plus nombreux à avoir eu plus d'un(e) partenaire lors des relations sexuelles anales consensuelles, il n'y a pas de différence entre les sexes. Il est intéressant de constater que ces résultats diffèrent de ceux évoqués par plusieurs enquêtes voulant que les garçons de 15-19 ans aient tendance à avoir plus de partenaires que les filles (Rotermann, 2008; McKay, 2004; Galambos et Tilton-Weaver, 1998).

Le port du condom est une mesure efficace de prévention des ITSS et des grossesses. Les données de l'EQSJS 2010-2011 rapportent que 66 % des élèves ayant eu une relation sexuelle vaginale consensuelle ont fait usage du condom lors de leur dernière relation sexuelle. Ces résultats s'approchent des résultats obtenus avec l'EQSP 2008, où près de 68 % des jeunes Lanaudois de 15-17 ont déclaré avoir utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle avec pénétration (INSPQ, 2013). Un peu moins d'un sur deux a utilisé le condom lors de relations anales.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 montrent que les garçons sont plus nombreux, en proportion, à utiliser le condom que les filles lors de leur dernière relation sexuelle et, qu'indépendamment du sexe, son usage diminue avec le niveau scolaire. Cette observation est confirmée par plusieurs auteurs (Lescano et autres, 2006; Rotermann, 2005; Sonenstein et autres, 1998)¹⁴.

L'EQSJS 2010-2011 révèle que les élèves n'ayant pas utilisé de condom lors de leur dernière relation sexuelle consensuelle sont, toutes proportions gardées, plus nombreux que les autres élèves à fumer la cigarette et à avoir consommé de l'alcool ou de la drogue. Cette association entre ces comportements à risque doit cependant être nuancée. Selon certaines études, le lien entre l'alcool et l'utilisation du condom serait plutôt dépendant de l'âge des partenaires et du contexte de la relation sexuelle (Leigh, 2008; Cooper et Orcutt, 2000).

¹³ Avoir eu une relation sexuelle au cours des douze derniers mois.

¹⁴ Les auteurs font plutôt le lien entre l'utilisation du condom et l'âge. Cependant, le niveau scolaire et l'âge de l'adolescent sont fortement liés.

INTERVENTIONS

L'ensemble des résultats présentés précédemment démontrent la pertinence des actions prévues en prévention des grossesses et des ITSS chez les jeunes dans le *Plan d'action régional de santé publique de Lanaudière 2009-2012* (ASSSL, 2009). Ce dernier prévoit le développement de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire, notamment dans les écoles secondaires, dans le cadre de l'approche *École en santé*. Concrètement, il est nécessaire que les réseaux de la santé et des services sociaux et de l'éducation, en collaboration avec d'autres secteurs concernés (ex. : organismes communautaires), développent et réalisent conjointement un ensemble d'activités qui répondent aux conditions d'efficacité des interventions de promotion et de prévention reconnues en contexte scolaire. À ce titre, des activités répondant aux caractéristiques suivantes doivent notamment être privilégiées (Direction de santé publique de la Montérégie, 2011) :

- intenses;
- continues d'une année scolaire à l'autre;
- progressives dans les apprentissages proposés;
- axées sur le développement des compétences des jeunes;
- appropriées au développement sexuel et adaptées aux réalités des jeunes.

En complément à l'éducation à la sexualité dans les écoles secondaires, d'autres actions sont nécessaires pour faciliter l'adoption de comportements sexuels plus sécuritaires chez les jeunes. Ainsi, l'accès à des services cliniques préventifs, à même les écoles secondaires, est souhaitable. Pour ce faire, les infirmières des centres de santé et de services sociaux (CSSS), en collaboration avec des médecins et d'autres professionnels (ex. : travailleurs sociaux), offrent des services d'initiation et de suivi de la contraception hormonale, du counseling et des tests de dépistage en matière d'ITSS, la contraception orale d'urgence (COU) gratuitement et des tests de grossesse directement à l'école. Outre une réponse adaptée et spécifique aux

besoins des jeunes, la présence de l'infirmière du CSSS dans les écoles secondaires élimine plusieurs obstacles que les jeunes peuvent rencontrer quand il s'agit d'avoir recours à ces services (ex. : ne pas avoir de transport, ne pas vouloir en parler à ses parents, etc.). Le développement d'ordonnances collectives en matière de contraception et d'ITSS a élargi, depuis quelques années, la gamme des services offerts directement dans les écoles par les infirmières des CSSS. Cela a contribué à augmenter l'accès aux services aux jeunes.

Le fait de rendre le condom accessible dans les écoles secondaires, par différentes modalités (ex. : par l'intermédiaire de l'infirmière, de distributrice, de distribution massive, de panier libre-service, etc.), élimine certains obstacles qui pourraient empêcher les jeunes de s'en procurer. Précisément, permettre aux jeunes de se procurer des condoms variés, gratuitement, discrètement et sans restriction quant à la quantité en facilite l'obtention et augmente la probabilité qu'ils en aient lorsqu'ils en ont besoin (Thériault, 2012).

Enfin, l'implication des parents dans l'éducation à la sexualité des jeunes peut contribuer à la réduction des comportements sexuels à risque. Il a été largement démontré que les jeunes dont les parents sont impliqués dans leur éducation à la sexualité ont leur première relation sexuelle plus tardivement, ont moins de partenaires sexuels et surtout, utilisent davantage le condom et la contraception (Wight et autres, 2006). Dans ce contexte, les groupes de parents d'adolescents âgés de 14-17 ans, appelés *Parler de sexualité avec son adolescent : quelle est la place des parents*, réalisés dans Lanaudière, contribuent à la prévention. Ces groupes facilitent le soutien des parents à leurs jeunes dans l'adoption de comportements sexuels plus sécuritaires, notamment en leur donnant de l'information et en les faisant réfléchir aux rôles qu'ils peuvent jouer dans ce domaine.

CONCLUSION

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 font état d'une prévalence relativement élevée d'élèves de 14 ans et plus des écoles secondaires lanaudoises qui affirment avoir déjà eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale). C'est le cas d'environ deux élèves sur cinq.

Cette statistique prise ainsi n'est pas forcément préoccupante puisque certains diront que le fait d'avoir des relations sexuelles consensuelles fait partie du développement des adolescents et des jeunes adultes. Elle cache toutefois des éléments préoccupants. Environ 11 % des élèves ont eu une première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans, ce qui pourrait annoncer, pour certains, l'adoption éventuelle de comportements à risque. De même, et ce malgré les efforts incessants de sensibilisation et de prévention quant aux risques d'ITSS et de grossesses, plusieurs élèves n'utilisent pas le condom.

Cela confirme l'importance d'intervenir auprès des jeunes afin de les informer et les habiliter à se protéger lors de leurs relations sexuelles. Cette responsabilité d'intervenir auprès des jeunes et de les informer incombe aux gestionnaires et aux intervenants de tous les milieux qui ont à cœur la santé et le bien-être des jeunes.

L'école et ses partenaires jouent un rôle déterminant dans l'actualisation de ces actions en contexte scolaire. À cet effet, l'approche *École en santé* propose aux écoles de travailler avec les familles et la communauté pour déployer des actions complémentaires auprès des jeunes favorisant la réussite éducative, la santé et le bien-être et pour leur offrir des milieux de vie harmonieux. Les commissions scolaires et les centres de santé et de services sociaux de Lanaudière offrent du soutien aux écoles de la région à cette fin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Plan d'action régional de santé publique de Lanaudière 2009-2012*, MARCOUX, Laurent (sous la direction de), Joliette, ASSSL, Direction de santé publique et d'évaluation, 2009, 234 p.

CADIEUX, Élizabeth, Joane DÉSILETS, Martin AUMONT (coll.), Dominique BERNARD (coll.), Lisette LAFRENIÈRE (coll.), Richard LANTHIER (coll.), Carole MARCHAND-COUTU (coll.), Josée PAYETTE (coll.), Pierre ROBILLARD (coll.), François TREMBLAY (coll.) et Jean-Pierre TRÉPANIER (coll.). Maladies à déclaration obligatoire (MADO) d'origine infectieuse. Bilan lanauois 2012, *Le Prévenant*, volume 22, n° 11, juin 2013, 8 p.

CAMIRAND, Hélène, Marthe DESCHESNES et Lucille PICA. « Estime de soi, compétences sociales et problèmes de santé mentale », dans *Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, p. 53-79.

CAMOUS, Raphaëlle. Toucher les adolescents en combinant discours intergénérationnel et messages ciblés, *Communications et organisation*, volume 40, 2011, p. 165-176. (site Web consulté en janvier 2013 : www.communicationorganisation.revues.org/3609)

COOPER, Lynne M., et Holly K. ORCUTT. Alcohol Use, Condom Use and Partner Type among Heterosexual Adolescents and Young Adults, *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, volume 61, numéro 3, 2000, p. 413-419.

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE. Conditions d'efficacité des interventions de promotion et de prévention en contexte scolaire, *Branchés sur la réussite des jeunes*, Longueuil, Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, 2011, 2 p.

DUBÉ, Gaëtane, et autres. *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2009, 222 p.

GALAMBOS, Nancy L., et Lauree C. TILTON-WEAVER. Comportement à risque multiple chez les adolescents et les jeunes adultes, *Rapports sur la santé*, volume 10, numéro 2, 1998, p. 9-21.

GARAND, Christine, Geneviève MARQUIS et Josée PAYETTE. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Volet 1 : Quelques indicateurs sur la santé physique et les habitudes de vie des jeunes du secondaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012, 76 p.

GARRIGUET, Didier. Relations sexuelles précoces, *Rapports sur la santé*, volume 16, numéro 3, 2005, p. 11-22.

GOSELIN, Catherine, Nadine LANCTÔT et Daniel PAQUETTE. VITARO, Frank et Claude GAGNON (sous la direction de). « La grossesse à l'adolescence – conséquences de la parentalité, prévalence, caractéristiques associées à la maternité et programmes de prévention de milieu scolaire », dans *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents – Tome 2 : les problèmes externalisés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003, p. 465-492.

GUILLEMETTE, André, et Marie-Andrée BOSSÉ (coll.). *Activités sexuelles, contraception et protection dans Lanaudière. Résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation et Service prévention et promotion, 2009, 16 p.

GUILLEMETTE, André, Christine GARAND et Josée PAYETTE. *De la conception aux premiers pas. Indicateurs de périnatalité dans Lanaudière. Volume 1. Données populationnelles*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012, 130 p.

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La polyconsommation de substances psychoactives, les conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues et l'indice DEP-ADO*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013, 28 pages.

GUILLEMETTE, André, Marie-Eve SIMONEAU et Josée PAYETTE. *Localiser la défavorisation - Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 28 p. et Atlas cartographique.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS). Modules de questions sur la santé physique et les habitudes de vie*, Québec, ISQ, 2012, 37 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance - Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 100 p.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC. Portail de l'Infocentre. *Répartition de la population active sexuellement au cours des douze derniers mois selon la fréquence d'utilisation du condom (EQSP)*, fiche mise à jour en janvier 2013. En ligne au www.infocentre.inspq.rttss.qc.ca/ (page consultée en mai 2013).

LEIGH, Barbara C. Alcohol, Drugs, and Condom Use Among Drug Offenders: An Event-base Analysis, *Drug and Alcohol Dependence*, volume 93, numéro 1-2, 2008, p. 38-42.

LESCANO, Celia M., Elizabeth A. VAZQUEZ, Larry K. BROWN, Erika B. LITVIN et David PUGATCH. Condom Use with "Casual" and "Main" Partners: What's in a Name?, *Journal of Adolescent Health*, volume 39, numéro 3, 2006, p. 443.e1-443.e7.

MCKAY, Alexander. Adolescent Sexual and Reproductive Health in Canada: A Report Card in 2004, *The Canadian Journal of Human Sexuality*, volume 13, numéro 2, 2004, p. 67-81.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS). POIRIER, Alain, Marc-André MARANDA et Lyne JOBIN (sous la direction de). *Programme national de santé publique 2003-2012. Mise à jour 2008*, Québec, MSSS, Direction des communications, 2008, 105 p.

OTIS, Joanne, Denis MÉDICO et Joseph J. LÉVY. VITARO, Frank et Claude GAGNON (sous la direction de). « La prévention des maladies transmissibles sexuellement et de l'infection par le VIH chez les adolescents », dans *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents – Tome 2 : les problèmes externalisés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003, p. 493-556.

PICA, Lucille, Pascale LECLERC et Hélène CAMIRAND. « Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, p. 207-227.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, 141 p.

ROTERMANN, Michelle. Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence, *Rapports sur la santé*, volume 19, numéro 3, 2008, p. 1-5.

ROTERMANN, Michelle. Relations sexuelles, condoms et MTS chez les jeunes, *Rapports sur la santé*, volume 16, numéro 3, 2005, p. 47-53.

SIMONEAU, Marie-Eve, Geneviève MARQUIS (coll.), Marie-Andrée BOSSÉ (coll.) et François TREMBLAY (coll.). *Comportements sexuels, usage de la contraception et ITS. Portrait de situation dans Lanaudière et ses territoires de RLS à partir de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2011, 20 p.

SONENSTEIN, Freya L., Leighton KU, Laura DUBERSTEIN-LINDBERG, Charles F. TURNER et Joseph H. PLECK. Changes in Sexual Behavior and Condom use Among Teenaged Males: 1988 to 1995, *American Journal of Public Health*, volume 88, numéro 6, 1998, p. 956-959.

THÉRIAULT, Marie-Ève. *Accessibilité au condom et éducation à la sexualité. Résumé des principaux résultats du sondage. Écoles secondaires et Cégeps des Laurentides*, Saint-Jérôme, Agence de la santé et des services sociaux des Laurentides, Direction de santé publique, 2012, 4 p.

WIGHT, Daniel, Lisa WILLIAMSON et Marion HENDERSON. Parental Influences on Young People's Sexual Behaviour: A Longitudinal Analysis, *Journal of Adolescence*, volume 29, 2006, p. 473-494.

ANNEXE

Tableau A1
Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle orale consensuelle au cours de leur vie selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	40,6 (+)	34,9 (+)	37,3 (+)	32,8
Filles	47,2 (+)	38,2 (+)	41,8 (+)	34,1
Garçons	34,5	31,4	32,7	31,5
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	23,9 *	18,1	20,9	20,6
3 ^e secondaire	39,0 (+)	22,1	29,4 (+)	25,2
4 ^e secondaire	43,7	42,0	42,7 (+)	35,9
5 ^e secondaire	55,7 (+)	54,4 (+)	54,9 (+)	46,8
Filles				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	29,3 *	18,3 **	23,0 *	20,5
3 ^e secondaire	44,7 (+)	18,9	30,2	23,9
4 ^e secondaire	54,7 (+)	46,7	49,7 (+)	37,9
5 ^e secondaire	55,8	61,0 (+)	59,1 (+)	49,1
Garçons				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	20,4 *	17,9 *	19,2 *	20,7
3 ^e secondaire	33,6	25,0	28,7	26,4
4 ^e secondaire	32,6	36,5	35,0	33,7
5 ^e secondaire	55,7 (+)	45,6	49,7	44,2
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	23,9 *	18,1	20,9	20,6
2 ^e cycle ²	44,9 (+)	38,1	40,8 (+)	35,1
Cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	29,3 *	18,3 **	23,0 *	20,5
Filles 2 ^e cycle ²	50,8 (+)	41,7 (+)	45,3 (+)	36,4
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	20,4 *	17,9 *	19,2 *	20,7
Garçons 2 ^e cycle ²	38,9	34,2	36,2	33,8
Parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation régulière	20,5 *	17,6	18,9	20,2
Autres formations	45,5 *	24,2 **	37,8 **	24,0
2^e cycle²				
Formation régulière	43,7	37,8	39,9	34,3
Autres formations	49,4 *	48,0 *	49,1	46,3

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Tableau A2
Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	39,1 (+)	34,0 (+)	36,1 (+)	31,2
Filles	44,1 (+)	37,3 (+)	40,0 (+)	33,1
Garçons	34,4	30,5	32,2 (+)	29,5
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	26,4 *	21,3	23,7	20,2
3 ^e secondaire	34,6 (+)	21,3	27,1	23,6
4 ^e secondaire	41,1 (+)	39,2 (+)	39,9 (+)	33,5
5 ^e secondaire	56,5 (+)	52,8	54,2 (+)	45,6
Filles				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	27,6 *	22,4	24,6	20,5
3 ^e secondaire	38,9 (+)	18,5	27,4	22,6
4 ^e secondaire	48,5 (+)	41,8	44,2 (+)	35,8
5 ^e secondaire	59,5	61,1 (+)	60,5 (+)	49,0
Garçons				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	25,6 *	20,2 *	23,0	19,9
3 ^e secondaire	30,5	23,9	26,7	24,6
4 ^e secondaire	33,6	36,3	35,2	31,1
5 ^e secondaire	53,2 (+)	41,8	46,4	41,9
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	26,4 *	21,3	23,7	20,2
2 ^e cycle ²	42,3 (+)	36,5	38,8 (+)	33,4
Cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	27,6 *	22,4	24,6	20,5
Filles 2 ^e cycle ²	47,4 (+)	39,9 (+)	42,8 (+)	35,2
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	25,6 *	20,2 *	23,0	19,9
Garçons 2 ^e cycle ²	37,2 (+)	32,7	34,6	31,6
Parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation régulière	23,2 *	20,5	21,7	19,7
Autres formations	46,3	31,1 **	40,7 *	24,3
2^e cycle²				
Formation régulière	41,4 (+)	36,1	38,0 (+)	32,5
Autres formations	46,2 *	45,5 *	46,1	46,1

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Tableau A3

Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle anale consensuelle au cours de leur vie selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	9,6 (+)	6,8	8,0 (+)	6,2
Filles	10,6 (+)	7,0	8,4 (+)	5,9
Garçons	8,7 *	6,7 *	7,5	6,5
Niveau scolaire - Sexes réunis				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	8,8 **	3,8 **	6,2 *	5,5
3 ^e secondaire	9,3 *(+)	5,4 **	7,1 *(+)	4,6
4 ^e secondaire	10,2 *(+)	5,3 *	7,2	6,3
5 ^e secondaire	10,2 *	12,4	11,6 (+)	8,8
Filles				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	10,3 **(+)	4,2 **	6,8 **	3,8
3 ^e secondaire	9,4 *(+)	4,0 **	6,4 *(+)	3,8
4 ^e secondaire	12,6 *(+)	4,4 **	7,5 *	6,4
5 ^e secondaire	10,5 *	14,5 (+)	13,1 *(+)	9,1
Garçons				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	7,9 **	3,3 **	5,7 **	6,8
3 ^e secondaire	9,2 **	6,8 **	7,8 **	5,3
4 ^e secondaire	7,7 *	6,2 *	6,8 *	6,1
5 ^e secondaire	9,9 *	9,7 *	9,8 *	8,5
Cycle scolaire - Sexes réunis				
1 ^{er} cycle ¹	8,8 **	3,8 **	6,2 *	5,5
2 ^e cycle ²	9,8 (+)	7,4	8,4 (+)	6,4
Cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	10,3 **(+)	4,2 **	6,8 **	3,8
Filles 2 ^e cycle ²	10,7 (+)	7,5	8,8 (+)	6,3
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	7,9 **	3,3 **	5,7 **	6,8
Garçons 2 ^e cycle ²	8,9 *	7,4 *	8,0	6,5
Parcours scolaire				
1^{er} cycle¹				
Formation régulière	np	np	5,5 **	5,1
Autres formations	np	np	11,6 **	8,4 *
2^e cycle²				
Formation régulière	np	np	7,6	5,9
Autres formations	np	np	15,3 *	12,5

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire au seuil de 5 %.

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

np : Donnée non présentée en raison du petit nombre de répondants

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Innocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière**

Québec 